

VIVANTE FRATERNITÉ

Thème : « L'appel à la sainteté à la lumière du maître »

En ce mois de décembre, nous continuons de travailler ensemble des extraits de l'exhortation du Pape François, *Gaudete et Exsultate*, sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel. Nous avons choisi trois textes du troisième chapitre qui nous présente trois des béatitudes.

Rappel: Un esprit de prière annonce une bonne rencontre, et une préparation sérieuse favorise un meilleur échange. À chacune de nos rencontres, la fraternité doit pouvoir disposer d'une Bible, d'une copie de la Règle et de nos Constitutions générales afin d'y référer pour notre édification et approfondissement.

Bonne préparation - Bonne réflexion

RENCONTRE MENSUELLE DE DÉCEMBRE 2018

Introduction

Il existe de nombreuses théories sur ce qu'est la sainteté ainsi que d'abondantes explications et distinctions. Rien n'est plus éclairant que de revenir aux paroles de Jésus et de recueillir sa manière de transmettre la vérité. Jésus a expliqué avec grande simplicité ce que veut dire être saint, et il l'a fait à l'aide des béatitudes (cf. Mt 5, 3-12 ; Luc 6, 20-23). Elles sont comme la carte d'identité du chrétien. Donc, si quelqu'un d'entre nous se pose la question suivante : "comment fait-on pour parvenir à être un bon chrétien ?", la réponse est simple : il faut mettre en œuvre, chacun à sa manière, ce que Jésus déclare dans le sermon des béatitudes. À travers celles-ci se dessine le visage du Maître que nous sommes appelés à révéler dans le quotidien de nos vies. Le mot "heureux" ou "bienheureux", devient synonyme de "saint", parce qu'il exprime le fait que la personne qui est fidèle à Dieu et qui vit sa Parole atteint, dans le don de soi, le vrai bonheur.

À contrecourant

Bien que les paroles de Jésus puissent nous sembler poétiques, elles vont toutefois vraiment à contrecourant de ce qui est habituel, de ce qui se fait dans la société ; et, bien que ce message de Jésus nous attire, en réalité le monde nous mène vers un autre style de vie. Les béatitudes ne sont nullement quelque chose de léger ou de superficiel, bien au contraire ; car nous ne pouvons les vivre que si l'Esprit Saint nous envahit avec toute sa puissance et nous libère de la faiblesse de l'égoïsme, du confort, de l'orgueil.

Écoutons encore Jésus, avec tout l'amour et le respect que mérite le Maître. Permettons-lui de nous choquer par ses paroles, de nous provoquer, de nous interpeller en vue d'un changement réel de vie. Autrement, la sainteté ne sera qu'un mot. Examinons à présent les différentes béatitudes dans la version de l'Évangile selon Matthieu (cf. Mt 5, 3-12):

« Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des cieux est à eux ».

Les richesses ne te garantissent rien. Qui plus est, quand le cœur se sent riche, il est tellement satisfait de lui-même qu'il n'y a plus de place pour la Parole de Dieu, pour aimer les frères ni pour jouir des choses les plus importantes de la vie. Il se prive ainsi de plus grands biens. C'est pourquoi Jésus déclare heureux les pauvres en esprit, ceux qui ont le cœur pauvre, où le Seigneur peut entrer avec sa nouveauté constante.

Cette pauvreté d'esprit est étroitement liée à la "sainte indifférence" que saint Ignace de Loyola proposait, et par laquelle nous atteignons une merveilleuse liberté intérieure : « Pour cela il est nécessaire de nous rendre indifférents à toutes les choses créées, en tout ce qui est laissé à la liberté de notre libre-arbitre et qui ne lui est pas défendu ; de telle manière que nous ne voulions pas, pour notre part, davantage la santé que la maladie, la richesse que la pauvreté, l'honneur que le déshonneur, une vie longue qu'une vie courte et ainsi de suite pour tout le reste ».

Luc ne parle pas d'une pauvreté en "esprit" mais d'être "pauvre" tout court (cf. Luc 6, 20), et ainsi il nous invite également à une existence austère et dépouillée. De cette façon, il nous appelle à partager la vie des plus pauvres, la vie que les Apôtres ont menée, et en définitive à nous configurer à Jésus qui, étant riche, « s'est fait pauvre » (2 Co 8, 9).

Être pauvre de cœur, c'est cela la sainteté !

Réflexion:

Après la lecture de ce paragraphe, partager nos réflexions sur le contenu, sur que nous avons ressenti lors de cette explication de la béatitude. (Environ 15 minutes)

« Heureux les doux, car ils posséderont la terre ».

C'est une expression forte, dans ce monde qui depuis le commencement est un lieu d'inimitié, où l'on se dispute partout, où, de tous côtés, il y a de la haine, où constamment nous classons les autres en fonction de leurs idées, de leurs mœurs, voire de leur manière de parler ou de s'habiller. En définitive, c'est le règne de l'orgueil et de la vanité, où chacun croit avoir le droit de s'élever au-dessus des autres. Néanmoins, bien que cela semble impossible, Jésus propose un autre style : la douceur. C'est ce qu'il pratiquait avec ses propres disciples et c'est ce que nous voyons au moment de son entrée à Jérusalem : « Voici que ton Roi vient à toi ; modeste, il monte une ânesse » (Mt 21, 5 ; cf. Zc 9, 9).

Jésus a dit : « Mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez soulagement pour vos âmes » (Mt 11, 29). Si nous vivons tendus, prétentieux face aux autres, nous finissons par être fatigués et épuisés. Mais si nous regardons leurs limites et leurs défauts avec tendresse et douceur, sans nous sentir meilleurs qu'eux, nous pouvons les aider et nous évitons d'user nos énergies en lamentations inutiles. Pour sainte Thérèse de Lisieux, « la charité parfaite consiste à supporter les défauts des autres, à ne point s'étonner de leurs faiblesses ».

Paul mentionne la douceur comme un fruit de l'Esprit Saint (cf. Ga 5, 23). Il propose que, si nous sommes parfois préoccupés par les mauvaises actions du frère, nous nous approchions pour le corriger, mais « avec un esprit de douceur » (Ga 6, 1), et il rappelle : « Tu pourrais bien toi aussi être tenté ». Même lorsque l'on défend sa foi et ses convictions, il faut le faire « avec douceur » (1 P 3, 16), y compris avec les adversaires qui doivent être traités « avec douceur » (2 Tm 2, 25). Dans

l'Église, bien des fois nous nous sommes trompés pour ne pas avoir accueilli cette requête de la Parole de Dieu.

La douceur est une autre expression de la pauvreté intérieure de celui qui place sa confiance seulement en Dieu. En effet, dans la Bible on utilise habituellement le même mot *anawin* pour désigner les pauvres et les doux. Quelqu'un pourrait objecter : "Si je suis trop doux, on pensera que je suis stupide, que je suis idiot ou faible". C'est peut-être le cas, mais laissons les autres penser cela. Il vaut mieux toujours être doux, et nos plus grands désirs s'accompliront : les doux « posséderont la terre », autrement dit, ils verront accomplies, dans leurs vies, les promesses de Dieu. En effet, les doux, indépendamment des circonstances, espèrent dans le Seigneur, et les humbles posséderont la terre et jouiront d'une grande paix (cf. Ps 37, 9.11). En même temps, le Seigneur leur fait confiance : « Celui sur qui je porte les yeux, c'est le pauvre et l'humilié, celui Qui tremble à ma parole » (Is 66, 2).

Réagir avec une humble douceur, c'est cela la sainteté !

Réflexion et partage:

Prendre le temps de lire les paragraphes précédents, partager nos réflexions sur l'explication de ce pour nous signifie être doux. Prendre le temps nécessaire pour que tous les membres puissent s'exprimer.

« Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu ».

Cette béatitude nous fait penser aux nombreuses situations de guerre qui se répètent. En ce qui nous concerne, il est fréquent que nous soyons des instigateurs de conflits ou au moins des causes de malentendus. Par exemple, quand j'entends quelque chose de quelqu'un, que je vais voir une autre personne et que je le lui répète ; et que j'en fais même une deuxième version un peu plus étoffée et que je la propage. Et si je réussis à faire plus de mal, il semble que cela me donne davantage de satisfaction. Le monde des ragots, fait de gens qui s'emploient à critiquer et à détruire, ne construit pas la paix. Ces gens sont au contraire des ennemis de la paix et aucunement bienheureux.

Les pacifiques sont source de paix, ils bâtissent la paix et l'amitié sociales. À ceux qui s'efforcent de semer la paix en tous lieux, Jésus a fait une merveilleuse promesse : « Ils seront appelés fils de Dieu » (Mt 5, 9). Il a demandé à ses disciples de dire en entrant dans une maison : « Paix à cette maison ! » (Luc 10, 5). La Parole de Dieu exhorte chaque croyant à rechercher la paix "en union avec tous" (cf. 2 Tm 2, 22), car « un fruit de justice est semé dans la paix pour ceux qui produisent la paix » (Jc 3, 18). Et si parfois, dans notre communauté, nous avons des doutes quant à ce que nous devons faire, « poursuivons donc ce qui favorise la paix » (Rm 14, 19), parce que l'unité est supérieure au conflit.

Il n'est pas facile de bâtir cette paix évangélique qui n'exclut personne mais qui inclut également ceux qui sont un peu étranges, les personnes difficiles et compliquées, ceux qui réclament de l'attention, ceux qui sont différents, ceux qui sont malmenés par la vie, ceux qui ont d'autres intérêts. C'est dur et cela requiert une grande ouverture d'esprit et de cœur, parce qu'il ne s'agit pas d'« un consensus de bureau ou d'une paix éphémère, pour une minorité heureuse » ni d'un projet « de quelques-uns destiné à quelques-uns ». Il ne s'agit pas non plus d'ignorer ou de dissimuler les conflits, mais « d'accepter de supporter le conflit, de le résoudre et de le transformer en un maillon

d'un nouveau processus ». Il s'agit d'être des artisans de paix, parce que bâtir la paix est un art qui exige sérénité, créativité, sensibilité et dextérité.
Semer la paix autour de nous, c'est cela la sainteté !

Partage:

Partager nos réflexions sur le contenu de ces trois paragraphes. Prendre le temps voulu afin que chaque membre puisse s'exprimer. (Environ 15 minutes)

Réflexion sur l'ensemble des extraits présentés

1. Comment les textes nous interpellent-ils?
2. En sont-ils d'espérance? De paix? De joie? Pourquoi et comment?

Approfondissement des points extraits de la Règle et des Constitutions Règle, Article 11.

Le Christ, confiant dans son Père, a choisi pour lui-même et pour sa Mère une vie pauvre et humble, tout en manifestant pour le monde créé une attention pleine d'estime et de respect. Aussi les laïcs franciscains useront avec détachement des richesses matérielles qu'ils pourraient posséder, bien conscients que selon l'Évangile ils ne sont qu'administrateurs des biens qu'ils ont reçus en faveur des enfants de Dieu.

Ainsi, dans l'esprit des béatitudes, "-pèlerins et étrangers-" en route vers la maison du Père, ils veilleront à se libérer de tout désir de possession et de domination.

Constitutions générales. Article 15.1

Les Franciscains séculiers s'efforceront de vivre l'esprit des Béatitudes, surtout l'esprit de pauvreté. La pauvreté évangélique manifeste la confiance dans le Père, conduit à la liberté intérieure et dispose à promouvoir une plus juste répartition des richesses.

Objectif-Vie

En ce mois de décembre, mieux vivre ce que les béatitudes ainsi que notre forme de vie franciscaine nous invitent à vivre.

Événements et informations de l'Église et de l'Ordre

Rappeler les rencontres et activités locales et régionales.

Fin de la rencontre : (chant ou prière au choix de la fraternité)

Suggestion : le chant de l'Avent (du Prions en église) ou un autre, au choix.

À la maison

Prendre le temps de lire l'évangile de saint Mathieu 5, 3-12 et de saint Luc 6, 20-23 ou encore celui de saint Luc 2, 1-20 : la Naissance de Jésus.